

duisant des variétés précoces. La section des céréales s'est donnée pour tâche de classifier les différentes variétés de céréales et de déterminer leur valeur respective, en vue de la création d'un étalon-type. Les travaux en cours concernent le blé, l'avoine, l'orge, le lin, le seigle de printemps et d'automne, les pois et le sarrasin. On s'est procuré des céréales de toutes les parties du monde et l'on a opéré des sélections qui promettent d'heureux résultats; des expériences d'hybridation se poursuivent également avec espoir de succès. A la section "sols et assolements" on étudie la rénovation du sol et l'on recherche la meilleure alternation entre les céréales, les fourrages annuels ou vivaces et les cultures sarclées. Enfin, l'ensilage et la valeur nutritive des trèfles et autres graminées font aussi l'objet d'investigations. On se livre à des expériences coopératives ayant pour but de déterminer les variétés et les modes de cultures les mieux appropriés aux différentes zones de la province; ces expériences sont conduites par les institutions gouvernementales avec l'aide des cultivateurs eux-mêmes. On y procède aux fermes d'expérimentation de Birtle et de Killarney, à la ferme-école de Teulon et aux fermes-écoles indiennes de Elkhorn et Pas, où cette investigation embrasse la valeur des semences, la fertilité des sols et les modalités de culture. Dans une centaine d'autres localités, de simples cultivateurs font chez eux l'essai d'un certain nombre de variétés ou de méthodes. De plus, d'anciennes tourbières sont mises en état de culture et l'on s'efforce d'arrêter le mouvement de certains sols. Le blé et l'orge sont l'objet d'études sur la qualité des céréales; en ce qui concerne le blé, on a éprouvé les qualités meunière et boulangère de cette céréale récoltée en différentes parties de la province.

Les sections de botanique et d'horticulture, d'élevage, de physique, de chimie et de mécanique se livrent, elles aussi, à de multiples investigations de leur ressort respectif.

Saskatchewan.

Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.—Le Collège d'Agriculture dispose de plus de 1,300 acres de terre à l'Université, et d'une autre propriété de 560 acres, située à une distance d'environ 35 milles, léguée au collège par l'un des pionniers de la colonisation de cette région, ancien élève de l'Université de Cambridge, Angleterre. Sur ces 1,300 acres, 210 acres sont consacrées aux expériences concernant la grande culture et l'horticulture. En 1918, l'université a acquis 270 acres de prairie, dont 100 acres ont été défoncées et mises à la disposition de la section de la culture. Les 800 acres qui restent composent une exploitation agricole, embrassant les cultures les plus variées. Les bâtiments, le parc à bestiaux, etc., se trouvent sur une demi-section contigue. Le Collège donne un enseignement qui dure quatre ans; il est couronné par le diplôme de bachelier ès-science agricole (B.S.A.); il existe également un autre cours, limité à trois ans, à l'usage des fils de cultivateurs qui veulent se consacrer à la vie rurale. Enfin, durant les mois d'hiver, les cultivateurs adultes viennent suivre des cours rudimentaires sur l'agriculture, le défrichement, les cultures, les volailles, la laiterie et la mécanique; ces cours ont lieu non seulement au collège, mais aussi à différents autres points de la province.

Des expériences sont faites dans les services de la culture et de l'élevage et un certain nombre d'investigations scientifiques se poursuivent dans les laboratoires de chimie, physique, biologie, ainsi que dans le cabinet des ingénieurs.